

dications d'une vraie conscience d'homme à la face de ces hypocrites honteux ! Il n'a pas assez vécu pour cette tolérance des sages, faite, le plus souvent, de lassitude et de dédain. Il est trop jeune ! Est-il trop jeune ?... Vraiment, seul à seul avec moi-même, jadis : Il est trop grand ! Toute mon âme lui disait : "Poursuivez, Maître, car vous écrivez la plus belle page de notre histoire juive ! Aucun homme jamais n'a parlé comme vous. L'ange d'Israël a dû toucher vos lèvres de son charbon de feu." Et puis, malgré moi-même, j'aurais voulu lui crier : "Taï-to, mon fils, diste tueront."

Suzanne écoutait, haletante, le grand docteur que le culte de la beauté emportait ; elle écoutait aussi en elle, depuis le matin, un présentiment obscur triste comme un cantique de deuil.

Joseph d'Arimathie arrivait en ce moment.

— La paix soit à toi, maître ! Au moins ce soir sois sans inquiétude. Jésus est en sûreté chez moi avec ses disciples. Il y fait la Pâque. Cet après-midi, il m'a envoyé Jacques et Jean pour me demander seulement le "Kitalyma," la salle commune tu sais, en modestie et ton éloignement de toute pompe. J'ai fait orner l'ahlysh le plus somptueusement possible, — pour qui serait-ce ainsi sinon pour Lui ? — et je le lui ai offert. Suzanne, on a disposé entre les aiguères et les coupes la gerbe de roses que tu avais envoyée à ma mère. Tout est donc bien. Sois en paix.

Suzanne respira plus librement. Elle alla au devant de ses voisins pauvres qui entraient timidement dans la salle somptueuse ; avec des paroles charmantes, elle les fit asseoir aux places d'honneur. Gamaliel les embrassa ; il mettait, de côté là, une courtoisie spéciale à l'accomplissement de ces rites, déjà anciens chez eux. Tout bas, il murmurait des paroles de Jésus entendues au hasard. "Mais si vous faites l'aumône, tout sera pur pour vous." Il était vraiment le prêtre du foyer, comme il en était le gardien. Une majesté serene paraissait émaner de lui, en cette journée de la Pâque.

La bénédiction des coupes et le lavement des mains s'étaient succédés. Déjà on avait partagé les herbes sauvages trem-

pées dans le "charoseth." Nicotème n'arrivait pas. C'était l'heure où le plus jeune membre de la famille devait demander : "Que signifient ces rites ?"

Suzanne posa la question de sa voix claire. Gamaliel éleva chaque mot devant les convives avec les explosions d'usage. Il montra les herbes, au-siamères que la servitude : "l'aph komon", le pain d'angoisse de l'exil ; le "charoseth" à la couleur rouge, souvenir du murier dont les Israélites avaient bûlé l'Hamès et Phithon, pendant la longue captivité. Et quand enfin le docteur tint dans ses mains l'agneau pascal, que deux branches de grenadier maintenaient comme sur une croix, — l'agneau immolé pour s'échir le courroux du ciel, — Gamaliel se fit très grave. Il s'étendit sur cette loi suprême de l'expiation, sur le rachat des coupables par le Juste. Il expliqua que cet agneau lui-même n'était qu'un type prophétique. Il cita Is. 53 et les paroles significatives qu'il met sur les lèvres du Messie : "Comme un agneau je me suis tu, et je n'ai pas ouvert la bouche."

Les lueurs rouges des verrières étroites s'éteignaient dans des reillets saoulants. Gamaliel s'arrêta, les yeux à demi fermés, dans un de ces silences brusques qui, maintenant, lui étaient familiers. Joseph d'Arimathie dit tout bas :

— Le grand maître est bien loin de nous !

Suzanne répondit :

— Mais il est près de Dieu. Il prie.

Après le repas, prolongé pendant des heures, après qu'on eût passé de main en main la coupe de bénédiction qui le terminait, Suzanne demanda la permission de se retirer. Les deux hommes étaient seuls, lorsqu'un coup furtif à la porte d'entrée les fit trasaillir. Nicodème pâle et défait entra en courant et se laissa tomber sur un des lits bas. Dès qu'il put parler, ce fut d'une voix étouffée :

— Jésus est pris. Il est conduit par la cohorte entre les murs de Hana et de Kityphe. Tout est fini.

Un silence mortel planait entre les trois hommes. Gamaliel interrogea :

— Ils veulent le juger cette nuit ?

— Ils ont convoqué à la hâte la pléiade